



La Palabra



Jumelage / Städtepartnerschaft Biel/Bienne San Marcos/Nicaragua-Seilerweg 25-2503 Biel/Bienne - CCP 25-8575-5 - No104 décembre 2021

Editorial

«To be or not to be?” - Etwas gar dramatisch. Darum eher so: Können bzw. wollen wir - als Städtepartnerschaft - weitermachen oder sollen wir uns zurückziehen bzw. uns auf die Pflege unserer persönlichen Beziehungen und Freundschaften beschränken? - Anlässlich eines Reflexionstages im Oktober haben wir uns - der Vorstand - mit dieser Frage auseinandergesetzt. Seit bald 35 Jahren fühlen wir uns verbunden mit vielen Menschen in San Marcos und - ja - auch mit der Vision des FSLN, des Frente Sandinista de Liberacion Nacional, mit den Menschen, die während Jahren gegen die Somoza-Diktatur gekämpft haben, gekämpft vor allem für eine gerechtere Gesellschaftsordnung in ihrem kleinen Land. Und jetzt? Der Frente, mit Daniel Ortega und seiner Frau Rosario Murillo, gewann die Wahlen vom 7. November ... und verlor das Vertrauen vieler Menschen. Was bleibt ist ein gespaltenes Land.

An unserem Reflexionstag kommen wir zum Schluss weiterzumachen. Das ist auch so in unserem Positionspapier fest gehalten, das wir Ihnen im Oktober zugestellt haben. Hauptgründe sind einerseits die positiven Rückmeldungen vieler Menschen in San Marcos auf unsere eingangs gestellte Frage und andererseits die Projekte, die wir unterstützen, da sie nachweislich direkt den Menschen in unserer Partnerstadt zugute kommen.

Bestärkt zum Weitermachen wurden wir auch dank der Zusammenarbeit mit unseren Partnern aus Jena (D) und Helmond (NL). Anlässlich einer Videokonferenz vom 22. November konnten wir uns auf einer ganz grundsätzlichen, aber auch auf der projektbezogenen Ebene einigen. Möglicherweise kommt es im nächsten Sommer gar zu einer gemeinsamen Reise nach San Marcos.

Zu einigen der Themen finden Sie in dieser Ausgabe zusätzliche Informationen. Ganz wichtig erachten wir die kurzen Statements zu unserer Frage, denn sie weisen auf das hin, was über die Projektarbeit hinausgeht: auf die vielen engen persönlichen Beziehungen und damit auf das, was eine unserer Freundinnen als «Brücke der Kommunikation» bezeichnet, als Zeichen des Suchens nach gegenseitigem Verstehen.

Wir hoffen, dass unser Bulletin auch eine Art Brücke darstellt, eine zwischen uns und Ihnen als Leser- und UnterstützerInnen unseres Engagements in San Marcos. Ihnen alles Gute für's neue Jahr und geruhsame Stunden in einer schwierigen Zeit, weltweit.

Hans Müller

Editorial

« To be or not to be ? » ... la question formulée ainsi est un peu dramatique. Mais elle se pose quand même, en d'autres termes : pouvons-nous / voulons-nous poursuivre nos activités en tant que jumelage ou vaudrait-il mieux nous retirer et nous limiter à entretenir les relations personnelles et amicales ? Lors d'une journée de réflexion le comité en a longuement débattu. Depuis près de 35 ans nous avons établi des contacts avec de nombreuses personnes à San Marcos et oui, aussi avec la vision du FSLN – Frente Sandinista de Liberación Nacional, avec des gens qui ont lutté pendant des années contre la dictature de Somoza et surtout en faveur d'une société plus juste pour leur petit pays. Et aujourd'hui ? Le Frente avec Daniel Ortega et son épouse Rosario Murillo ont gagné les élections du 7 novembre... et perdu la confiance d'une partie de la population. Il en résulte un pays divisé.

Lors de notre journée de réflexion, nous avons décidé de poursuivre nos activités, comme nous l'avons déjà communiqué dans la lettre que nous vous avons envoyée en septembre. Les raisons principales de cette décision sont d'une part les avis de nos partenaires à San Marcos à ce sujet, et d'autre part le fait que nous soutenons des projets qui bénéficient directement à une large partie de la population.

La collaboration avec nos partenaires de Jena (D) et Helmond (NL) nous encourage également à poursuivre nos activités. Lors de la visio-conférence du 22 novembre nous avons pu constater notre accord tant sur des questions de fond qu'en ce qui concerne les projets communs. Il est même envisagé d'entreprendre un voyage ensemble à San Marcos en été de l'année prochaine.

Vous trouverez dans la présente édition des informations supplémentaires quant à certains sujets. Nous aimerais relever en particulier les réponses venues de San Marcos car elles illustrent bien ce qui reste au-delà des projets, c'est à dire les nombreuses relations personnelles ou ce que l'une de nos amies définit comme « pont de la communication », en signe de recherche d'une compréhension mutuelle.

Nous espérons que notre bulletin est aussi une sorte de pont entre nous et vous, qui soutenez notre engagement à San Marcos. Avec tous nos vœux pour la nouvelle année nous vous souhaitons des moments sereins en ces temps difficiles, partout dans ce monde.

Hans Müller

TO BE ?
OR
NOT
& TO BE

Nicaragua nach den Wahlen

Das Präsidentenpaar Daniel Ortega und Rosario Murillo ist wiedergewählt. Gemäss offiziellen Quellen wurde das Paar von 75% der WählerInnen an der Urne unterstützt. Die anderen vier KandidatInnen erreichten 25%, dies bei einer Stimmabstimmung von 65%.



Dmitri Nowikow, der Vertreter der Staatsduma von Russland und Andrey Shutov, Vertreter der Zentralen Wahlkommission Russlands, hoben die gut organisierte Durchführung der Wahlen hervor, welche aus ihrer Sicht reibungslos und ohne Zwischenfälle verliefen.

Festzustellen ist allerdings, dass die Zulassung zur offiziellen Wahlbeobachtung stark eingeschränkt war. Zum Beispiel konnten die EU und die Organisation Amerikanischer Staaten (OEA) keine offiziellen BeobachterInnen entsenden (*amerika21, 9.11.21*).

Trotzdem erschienen in den internationalen Medien viele Berichte mit anderen Zahlen und Beobachtungen. So etwa zur Wahlbeteiligung: Während Fotos von Regierungsseite Wählende zeigen, die Schlange stehen, veröffentlichte die Opposition Fotos von leeren Wahllokalen.

Einschätzungen - auch aus unabhängigen Kreisen - gehen davon aus, dass die Regierung in einem Teil der Bevölkerung weiterhin einen starken Rückhalt, in einem anderen aber das Vertrauen verloren hat. Die Opposition geht davon aus, dass dies vor allem auf die weitgehende Medienkontrolle und die Verhaftung aussichtsreicher KandidatInnen zurückzuführen ist.

Schwächend für das Land ist bestimmt die Tatsache, dass seit der Niederschlagung der Revolte von 2018 offenbar über 100'000 NicaraguanerInnen das Land verlassen haben, um ihr Glück anderswo zu finden. Der nicaraguanische Soziologe Oscar Rene Vargas meint, dass das Regime implodieren könnte, wenn der Exodus von gut ausgebildeten jungen Leuten weitergeht.

Roland Sidler

Unser grupo de cooperación wartet ab

Unsere *grupo de cooperación* in San Marcos hält sich still. Aktivitäten wie früher sind mit grossem bürokratischem Aufwand und mit Risiko verbunden.

Die Verunsicherung ist gross. So war beispielweise das Vorführen venezolanischer und argentinischer Filme nicht mehr möglich. Beunruhigend ist im Weiteren, dass zurzeit nicht mehr alle Mitglieder in Nicaragua sind. Möglich, dass sich bei verbesserter allgemeiner Lage auch der *grupo* wieder belebt und «wie der Phoenix aus der Asche» steigt !

Le Nicaragua après les élections

Le couple présidentiel Daniel Ortega et Rosario Murillo est réélu. Selon les sources officielles, le couple a reçu le soutien de 75% des votant.es. Les autres candidat.es ont réunis ensemble 25%, la participation s'est élevée à 65%.

Les observateurs Dimitri Novikov (représentant de la Duma russe) et Andrey Shutov (représentant de la commission centrale électorale russe) n'ont pas tari d'éloges quant à la bonne organisation du scrutin qui s'est déroulé sans heurt ni incident selon leur point de vue.

Il faut cependant relever que l'admission à la qualité d'observateur officiel était fortement réduite. Ainsi par exemple, ni l'UE ni l'OEA (organisation des États américains) n'ont pu envoyer une délégation d'observation. (*amerika21 du 9.11.21*)

Cependant, les médias internationaux rapportent d'autres chiffres et d'autres observations. Par exemple en ce qui concerne la participation électorale : tandis que les photos pro-gouvernementales illustrent de longues files d'attente, l'opposition montre des bureaux électoraux vides.

Selon les évaluations (également celles de milieux indépendants), le gouvernement jouit toujours d'un fort soutien d'une partie de la population, mais a perdu la confiance des autres. L'opposition en attribue la cause au contrôle médiatique ainsi qu'à l'arresta-



Gioconda Belli, Autorin - einmal Mitkämpferin gegen die Somoza-Diktatur und heute Kritikerin des Präsidentenpaars. - *Gioconda Belli, auteure - autrefois combattante contre la dictature de Somoza et aujourd'hui opposante au couple présidentiel.*

Un élément d'affaiblissement du pays est sans doute le fait que plus de 100'000 Nicaraguayen.nes ont quitté le pays depuis la répression des révoltes de 2018 pour chercher un avenir ailleurs. Le sociologue nicaraguanen Oscar Rene Vargas pense que le régime pourrait imploser si l'exode de jeunes bien formés se poursuit.

Roland Sidler

Notre *grupo de cooperación* reste en suspens

Notre *grupo de cooperación* à San Marcos se tient tranquille. La-reprise de leurs activités comme par le passé entraînerait une énorme bureaucratie et comporterait aussi des risques.

L'incertitude est grande. Ainsi par exemple, il n'était plus possible de montrer des films. En outre, le comité n'est plus au complet, certains ayant quitté le pays. Il n'est cependant pas exclu qu'en cas d'amélioration de la situation générale, le « grupo » puisse renaître de ses cendres !

AKTIVITÄTEN IN SAN MARCOS

In den letzten Jahren verstärkte sich die Zusammenarbeit zwischen den drei Städtepartnerschaften von Jena (D), Helmond (NL) und Biel zunehmend. Alle - auch unsere Partner in San Marcos - sehen dies als positive Entwicklung. Auf den Seiten 4 und 5 geben wir Einblick in das sog. Saatgutprojekt.

Preescolares - das Vorschulprojekt

In der PALABRA haben wir in den letzten Jahren regelmäßig darüber berichtet, denn der Bildungsbereich es gehört zu unseren Kernanliegen.

Besonders fruchtbar erweisen sich die Fortbildungsveranstaltungen für Erzieherinnen und Lehrkräfte, mittels neue pädagogische Impulse gesetzt werden können. Die operative Leitung liegt bei unseren Partnern vor Ort, wozu auch die Biblioteca gehört. Mitentscheid für das Gelingen ist - und das ist ein Glücksfall -, dass der Leiter des regionales Bildungsministerium MINED seinen Entscheidungsspielraum voll ausnützt und alles daran setzt, dass diese Kurse regelmäßig durchgeführt werden können. Finanziell getragen werden sie weitgehend durch die erwähnten Städtepartnerschaften.

Für die Zusammenarbeit und Unterstützung dankt uns William Ubau in einem langen offiziellen Brief, aus dem wir einige Passagen herausgegriffen haben.

Für die Unterstützung der Lehrkräfte in der Gemeinde San Marcos ist das MINED San Marcos dankbar, insbesondere

- für die Kurse zur Herstellung von didaktischen Materialien,
- für das Kennenlernen von neuen Methoden,
- für die neuen Möbel und das Lernen, wie sie repariert werden können.

William schreibt:

«All diese Ausbildungen haben Erfolge gebracht und auch einige Schwierigkeiten, z.B. weil die Kurszeiten nicht allen passten.

Wir hoffen, dass wir diese Partnerschaft mit Biel, Jena und Helmond fortsetzen werden.

Hervorheben möchte ich auch die Arbeit von Roger Montenegro, Amalia Vásquez und Violeta Machado, die in ständigem Kontakt mit dem MINED stehen und stets nach Strategien suchen, um die Kenntnisse der Erzieherinnen und Lehrkräfte zu verbessern, wodurch die Kinder gestärkt werden.»

ACTIVITÉS À SAN MARCOS

Ces dernières années, la collaboration entre les trois jumelages de Jena (D), Helmond (NL) et Bienne s'est de plus en plus renforcée. Tout le monde - y compris nos partenaires de San Marcos - considère cette évolution comme positive. Aux pages 4 et 5, nous donnons un aperçu du projet dit de semences.

Preescolares - le projet préescolaire

Nous en avons régulièrement parlé dans la PALABRA ces dernières années, car le domaine de l'éducation fait partie de nos préoccupations principales.



Les formations continues pour les éducatrices et les enseignants.es s'avèrent particulièrement fructueuses et permettent de donner de nouvelles impulsions pédagogiques. La direction opérationnelle est assurée par nos partenaires locaux, dont la Biblioteca fait partie. Le fait que le délégué régional de l'éducation MINED, William Ubau, utilise pleinement sa marge de manœuvre décisionnelle et mette tout en œuvre pour que ces cours puissent être organisés régulièrement, est un facteur décisif pour leur réussite - et c'est une chance. Ils sont financés en grande partie par les jumelages des villes mentionnées.

William nous remercie de cette collaboration et de ce soutien dans une longue **lettre officielle** dont nous avons extrait quelques passages.

Le MINED San Marcos est reconnaissant pour le soutien apporté aux enseignants.es de la commune de San Marcos, notamment

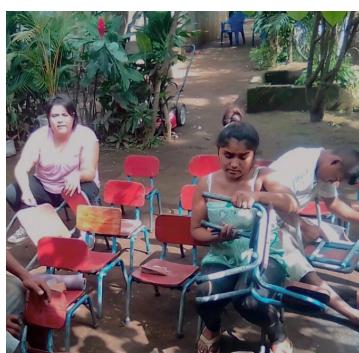
- pour les cours de fabrication de matériel didactique,
- pour l'apprentissage de nouvelles méthodes,
- pour les nouveaux meubles et l'apprentissage de la manière de les réparer.

William écrit :

«Toutes ces formations ont apporté des succès et aussi quelques difficultés, par exemple parce que les horaires des cours ne convenaient pas à tout le monde.

Nous espérons poursuivre ce partenariat avec Biel/Bienne, Jena et Helmond.

Je tiens également à souligner le travail de Roger Montenegro, Amalia Vásquez et Violeta Machado, qui sont en contact permanent avec le MINED et cherchent toujours des stratégies pour améliorer les connaissances des éducatrices et des enseignants, ce qui rend les enfants plus forts ».



Das Saatgutprojekt: Von der Notfallhilfe zum nachhaltigen Projekt

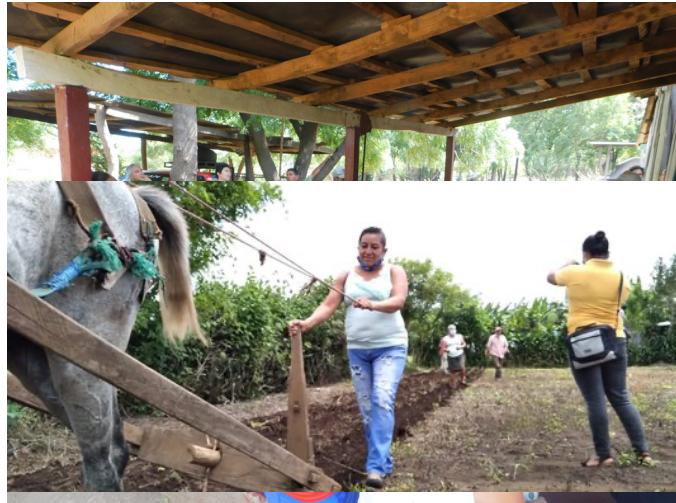
Grundlage dieses Berichts: www.einewelt-jena.dea

Homepage des Eine-Welt-Haus Jena

In der Palabra vom Juni dieses Jahres haben wir berichtet, wie nach den Wirbelstürmen und den verheerenden Regenfällen im November 2020 kurzfristig eine Hilfsaktion gestartet werden konnte. Es ging darum, in der sogenannten Trockenzone (!) der Gemeinde San Marcos die Nahrungsmittelversorgung von ca. 200 Bauernfamilien - etwas 1000 Menschen - sicherzustellen. Dies geschah unter der Leitung von APRODIM, der lokalen Partnerorganisation der Städtepartnerschaft Jena-San Marcos.

Nun läuft also die Aktion schon seit mehreren Monaten ... und sie läuft sehr gut! Wir dürfen das sagen, denn es geht nicht darum, uns mit fremden Federn zu schmücken. Das Kompliment geht an die Menschen dort, die hart arbeiten und ihr Schicksal in die eigenen Hände nehmen. Unterstützt werden sie von einer engagierten und sachkompetenten Projektorganisation von Leuten aus Nicaragua. Von ihnen erhalten wir jeden Monat eine ausführliche und mit vielen Fotos dokumentierte Berichterstattung.

Wir versuchen nun, an dieser Stelle einen Einblick zu geben in den Stand der Dinge.



Grundsätzliche Ausrichtung: Im Vordergrund steht die kurzfristige Sicherung der Lebensgrundlagen. Doch das Projekt zielt weiter: Es geht um den umweltschonenden Umgang mit dem eigenen Boden, um die Verminderung der Abhängigkeit von der Agroindustrie und um die Folgen des Klimawandels.

Dazu einige **Stichworte aus den Berichterstattungen:**



• **Rechte und Pflichten:** Im Juni werden in mehreren Versammlungen die Rechte und Pflichten der Teilnehmenden diskutiert und festgehalten. Es wird neues Saatgut ausgegeben, gleichzeitig aber auch am Bewusstsein gearbeitet, wie mit eigenen Mitteln gesündere Nahrungsmittel produziert werden können.

• **Anpassung der Aussaat und des Saatguts:** Im Mai-Juni beginnt der Produktionszyklus. Je nach Situation kann die Niederschlagsmenge recht unterschiedlich sein. Gezielt werden Massnahmen ausprobiert, um die Aussaat gegen Trockenheit bzw. Starkregen zu schützen.

• **Biodünger:** Er kann mit eigenen Mitteln und werden: Hefe, Griess, Milchmolke, Kuhmist ...



• **Biologisches Insektizid M7:** Auch in Bezug auf die Schädlingsbekämpfung gilt es, sich schrittweise aus der Abhängigkeit der chemischen Industrie zu lösen. Auch hier werden Stoffe aus dem eigenen Umfeld benutzt: Zwiebeln, Knoblauch, Ingwer, Chili, Alkohol, Neutralseife.

• **Weiterbildung:** Wichtig ist der Erfahrungsaustausch, verbunden mit dem Hören der regelmässigen Radiosendungen (über den lokalen Sender «Solidaridad estero»). Da werden u.a. auch ganz einfache Tipps vermittelt, zum Beispiel wie der Feuchtigkeitsgehalt der Bohnen bestimmt werden kann, nachdem sie an der Sonne getrocknet wurden.



FAZIT: Die Anlage des Projekts mit kurzfristigen Zielen und gleichzeitiger Ausrichtung auf mittel- und längerfristige Entwicklungen ist durchaus ermutigend. Und dies in einer topographisch und klimatisch schwierigen Region. Die Kleinbauern mit viel Erfahrung, aber wenig landwirtschaftlicher Ausbildung lassen sich ein auf neue Erkenntnisse. Diese kommen allerdings manchmal in Konflikt mit traditionellen Denkweisen. Doch wer kennt dies nicht, auch in unserem persönlichen Umfeld?

Wie auch immer: Wir unterstützen ein gut angelegtes Unternehmen mit Zukunftsperspektiven und engagierten, lernbereiten Menschen.

Hans Müler

Le projet «Semences»: De l'aide d'urgence au projet durable

Base de ce rapport : www.einewelt-jena.de
Site internet de la Eine-Welt-Haus Jena (D)

Dans la Palabra de juin dernier, nous vous avons informé comment une action d'aide avait pu être lancée à court rapidement après les cyclones et les pluies dévastatrices de novembre 2020. Il s'agissait - à ce moment - 'assurer l'approvisionnement alimentaire d'environ 200 familles de paysans - soit un peu plus de 1000 personnes dans zona seca, la zone dite sèche (!) de la commune de San Marcos. Cette action a été menée sous la direction d'APRODIM, l'organisation partenaire locale du jumelage Jena-San Marcos.



Cela fait maintenant plusieurs mois que l'action est en cours ... et elle se déroule très bien ! Nous pouvons le dire, car il ne s'agit pas de nous vanter nous-mêmes. Les compliments vont aux familles qui y travaillent dur et qui prennent leur destin en main. Elles sont soutenues par une organisation de projet - engagée et compé-tente - composée de personnalités originaires du Nicaragua. Chaque mois, nous recevons de leur part un rapport détaillé et documenté enrichi par de nombreuses photos.

Par la suite, je vais essayer de vous donner un **aperçu de l'état des choses**.

Orientation fondamentale : Au début, la priorité fut - à court terme - d'assurer les bases de l'existence. Mais le projet va plus loin : à moyen et long terme il s'agit d'apprendre de cultiver son propre sol en respectant l'environnement, de réduire la dépendance de l'agro-industrie et de faire face aux conséquences du changement climatique.

Voici quelques mots clés tirés des reportages :

Droits et devoirs : En juin, les droits et les devoirs des participants sont discutés et consignés lors de plusieurs assemblées. De nouvelles semences sont distribuées, mais on travaille en même temps sur la prise de conscience de la manière dont on peut produire des aliments plus sains avec ses propres moyens.



- **Adaptation des semis et des semences** : le cycle de production commence en mai-juin. Selon la situation, la quantité de précipitations peut varier considérablement. Des mesures ciblées sont testées afin de protéger les semis contre la sécheresse ou les fortes pluies.

- **Engrais biologique** : il peut être produit par leur propres moyens et à moindre coût : Levure, semoule, lactosérum de lait, bouse de vache.



- **Insecticide biologique M7** : En ce qui concerne la lutte contre les parasites, il s'agit également de s'affranchir progressivement de la dépendance à l'égard de l'industrie chimique. Ici aussi, on utilise des substances issues de leur propre environnement : Oignons, ail, gingembre, piment, alcool, savon neutre.

- **Formation continue** : L'échange d'expériences est important, tout comme l'écoute des émissions de radio régulières (via la radio locale "Solidaridad estero"). On y apprend notamment des astuces très simples, par exemple comment déterminer le taux d'humidité des haricots après les avoir fait sécher au soleil.



CONCLUSION : La conception du projet, avec des objectifs à court terme et une orientation vers des développements à moyen et long terme, est tout à fait encourageante. Et cela, dans une région difficile sur le plan topographique et climatique. Les petits paysans, qui ont beaucoup d'expérience mais peu de formation agricole, acquièrent de nouvelles connaissances. Mais celles-ci entrent parfois en conflit avec la pensée traditionnelle. Mais qui ne connaît pas cela, même dans notre environnement personnel ?

Quo qu'il en soit, nous soutenons un projet bien planifié qui a des perspectives d'avenir et avec des personnes engagées et prêtes à apprendre.

Hans Müller



Städtepartnerschaft: Weitermachen oder ... ?

Die Situation in Nicaragua ist beunruhigend, auch nach Wahlen. Was bedeutet das für uns als Organisation? Können, wollen wir weitermachen oder sollen wir uns zurückziehen, uns auf die Pflege unserer persönlichen Beziehungen und Freundschaften beschränken? - Noch vor den Wahlen haben wir eine Anzahl Personen in San Marcos gefragt, was sie uns zu dieser Frage sagen möchten. Viele haben zum Teil ausführlich und persönlich geantwortet. Kurze Auszüge aus ihren Statements haben die Betroffenen für die PALABRA freigegeben. Aus Datenschutzgründen haben wir sie anonymisiert und die Fotos zeigen schlicht und einfach Menschen aus San Marcos.

G.F.: Es geht darum, weiter für die Solidarität zu arbeiten. Wenn es Menschen gibt, denen man helfen kann, ist das sehr gut. Ich wünschte, ich könnte jetzt mehr helfen, aber es ist zurzeit sehr schwierig. Ich hoffe aber, dass nach den Wahlen die Gesetze, die uns behindern, wieder aufgehoben werden.

S.M.: Was mich betrifft, hoffe ich, dass die Städtepartnerschaft nicht aufhört. Ich möchte mithelfen, versuchen, einen Weg zu finden, um weiterhin aktiv zu sein. Ich für meinen Teil habe die Städtepartnerschaft immer gerne und mit ganzem Herzen unterstützt und bin bereit, mit euch zusammenzuarbeiten.

C.C.: Ihr dürft nicht verschwinden! Ihr habt so viele soziale Projekte zugunsten von Kindern, Jugendlichen und älteren Menschen unterstützt. Das Wichtigste für uns war jedoch die menschliche Wärme, die ihr uns als Menschen gegeben habt.

A.G.: In Bezug auf die Frage, ob die Partnerschaft fortgesetzt werden solle oder nicht, bin ich der Meinung, dass ihr mit der Unterstützung der Bibliothek und der Schulen, der kulturellen und sportlichen Aktivitäten weitermachen solltet. Es geht nicht darum, euch zu rühmen, sondern einfach euch zu sagen, dass ihr uns viel bedeutet, dass wir wissen, dass eure Hilfe ausschließlich den Menschen zugute kommt. Diese Kommunikationsbrücke zwischen euch und uns ist uns wichtig. Diese starken Bände der Freundschaft und der Zuneigung sollen niemals enden.

O.G.: Vor etwas mehr als 42 Jahren, als ich nur 5 Tage nach dem Triumph der Revolution geboren wurde, besiegte Nicaragua eines der grausamsten Regime in unserer Geschichte.

Und wo stehen wir heute? Was ist dann passiert, was wird als nächstes passieren? Wie Mark Twain sagen würde: "Die Nation ist gespalten, halb Patrioten, halb Verräter, und niemand kann den Unterschied erkennen."

Heute, nach 35 Jahren der Unterstützung, der Brüderlichkeit und der Solidarität kann ich nur hoffen, dass ihr diese Freundschaftsbande mit uns aufrechterhalten werdet. Wenn beschlossen wird, weiterzumachen, ist es notwendig, alles zu überdenken, wofür es sich lohnt weiterzukämpfen. Für all die Jahre: danke und liebe Grüße.

M-I.P.: Es ist bedauerlich, was unser Land gerade durchmacht und es ist noch bedauerlicher, dass die Welt uns nach und nach isoliert.

Hoffentlich findet ihr einen gangbaren Weg, um eure Arbeit fortzusetzen und den Menschen in San Marcos beizustehen. Eine herzliche Umarmung und danke für alles.

S.M.: Wir befinden uns derzeit in einer besorgniserregenden Situation. Viele sehr talentierte junge Fachkräfte entscheiden sich, das Land zu verlassen, weil es in Nicaragua immer weniger berufliche Möglichkeiten gibt. Das gilt auch für die Frau, die in ihrem Haus Tortillas verkauft. - Ihr müsst bezüglich der Städtepartnerschaft eine schwierige Entscheidung treffen. Ich hoffe, dass ihr - im Unterschied zu vielen anderen Organisationen - das Land nicht verlassen werdet und wir weiterhin mit euch zusammenarbeiten können.

D.B.: Ich möchte euch für all das danken, was ihr für das nicaraguanische Volk tut. Ich denke, es wäre wirklich schade, wenn ihr euch zurückziehen würdet, denn heute brauchen wir mehr denn je eure Unterstützung. Wir befinden uns in einer sozial und politisch schwierigen Zeit mit vielen Einschränkungen. Durch eure Unterstützung der Bibliothek und der Schulen habt ihr dazu beigetragen, Bildung und Kultur bei Kindern und Jugendlichen zu fördern. Wenn ihr euch zurückzieht, wird vieles verloren gehen



Jumelage : Poursuivre ou... ?

La situation au Nicaragua est préoccupante, même après les élections. Qu'est-ce que cela signifie pour nous en tant qu'organisation ? Pouvons-nous, voulons-nous continuer, ou devrions-nous nous retirer, nous limiter à cultiver nos relations personnelles et nos amitiés ? - Avant même les élections, nous avons demandé à un certain nombre de personnes à San Marcos ce qu'elles aimeraient nous dire sur cette question. Beaucoup ont répondu en détail et personnellement. De courts extraits de leurs déclarations ont été transmises pour être publiées dans la PALABRA. Pour des raisons de protection des données, nous les avons rendus anonymes et les photos montrent tout simplement des personnes de San Marcos.

G.F II: Il s'agit de continuer à travailler pour la solidarité. S'il y a des gens que vous pouvez aider, c'est très bien. J'aimerais pouvoir aider davantage maintenant, mais c'est très difficile en ce moment. J'espère toutefois qu'après les élections, les lois qui nous entravent seront abrogées.

S.M. : En ce qui me concerne, j'espère que le jumelage ne s'arrêtera pas. Je veux participer à aider, essayer de trouver un moyen de continuer à être actif. Pour ma part, j'ai toujours soutenu avec plaisir et de tout cœur le Jumelage Bienne- San Marcos et je suis prêt à travailler avec vous.

C.C.: Vous ne devez pas disparaître ! Vous avez soutenu tant de projets sociaux en faveur des enfants, des jeunes et des personnes âgées. Mais le plus important pour nous a été la chaleur humaine que vous nous avez donnée en tant qu'êtres humains.

D.B.: Je tiens à vous remercier pour tout ce que vous faites pour le peuple nicaraguayen. Je pense qu'il serait vraiment dommage que vous vous retirez, car aujourd'hui plus que jamais, nous avons besoin de votre soutien. Nous sommes dans une période socialement et politiquement difficile avec de nombreuses contingences. Grâce à votre soutien à la bibliothèque et aux écoles, vous avez contribué à promouvoir l'éducation et la culture auprès des enfants et des jeunes. Si vous vous retirez, beaucoup ce tout cela sera perdu.

A.G.: En ce qui concerne la question de savoir si le partenariat doit se poursuivre ou non, je pense que vous devriez continuer le soutien de la bibliothèque, des écoles, des activités culturelles et sportives. Il ne s'agit pas de vous féliciter, il s'agit simplement de vous dire que vous comptez beaucoup pour nous, que nous savons que votre aide ne profitera qu'à la population. Ce pont, entre vous et nous, est important. Ces liens forts d'amitié et d'affection ne devraient jamais prendre fin.

O.G.: Il y a un peu plus de 42 ans, quand je suis né, 5 jours seulement après le triomphe de la révolution, le Nicaragua a vaincu l'un des régimes les plus cruels de notre histoire. Et où en sommes-nous aujourd'hui ? Que s'est-il passé alors, que va-t-il se passer prochainement ? Comme dirait Mark Twain : « La nation est divisée, mi-patriote, mi-traitre, et personne ne peut faire la différence. »

Aujourd'hui, après 35 ans de soutien, de fraternité et de solidarité, je ne peux qu'espérer que vous maintiendrez ce lien d'amitié avec nous. S'il est décidé de continuer, il est nécessaire de repenser pour quoi il vaut la peine de continuer de se battre. Pour toutes ces années : merci et meilleures salutations.

S.M.: Nous sommes actuellement dans une situation inquiétante. Beaucoup de jeunes professionnels très talentueux décident de quitter le pays parce qu'il y a de moins en moins d'opportunités professionnelles au Nicaragua. Cela s'applique également aux femmes qui vendent des tortillas à domicile. Vous devez prendre une décision difficile concernant le jumelage. J'espère que, contrairement à beaucoup d'autres organisations, vous ne quitterez pas le pays et que nous pourrons continuer à travailler ensemble

M-I.P.: Ce que traverse notre pays est malheureux et il est encore plus regrettable que le monde nous isole progressivement. J'espère que vous trouverez un chemin durable permettant de poursuivre votre travail et rester aux côtés des habitants de San Marcos. Une accolade chaleureuse et merci pour tout.



Fotoausstellung

FALTEN IM GESICHT und solidarische Begegnungen

Im ORT in Biel weht ein Hauch von San Marcos! Am 16. Juni 2021 ist die Ausstellung "Falten im Gesicht" endlich aufgebaut: Faltenreiche, sonnengebräunte Gesichter, lachende Augen, offene Blicke - die Ausstellung mit Fotos von BewohnerInnen des Altersheims «Horizonte» in San Marcos ist eröffnet. Neben den Fotos sind Texte zu lesen über die jahrelange Solidarität zwischen dem Verein Städtepartnerschaft Biel-San Marcos und den Menschen von San Marcos.

Die Mitglieder des Vorstands haben sich einen Monat lang 3x pro Woche abgewechselt, um diese Ausstellung zu begleiten und die BesucherInnen zu informie-



ren. An dieser Stelle möchten wir auch der Fotografin Isabel Perez Garcia danken, die uns diese wunderschöne Fotoserie zur Verfügung gestellt hat.

Die Vernissage gab unseren Mitgliedern und anderen die Gelegenheit, sich wieder zu treffen, gegenseitig Neues über uns und über einige unserer Bekannten von San Marcos zu erfahren. Es war eine gesellige und fröhliche Veranstaltung.

Nochmals vielen Dank an Christine vom ORT, die uns einen ganzen Monat lang beherbergt und sich um uns und die Ausstellung gekümmert hat.

Wir haben noch weitere Fotos zu zeigen und werden die Erfahrung an einem anderen Ort in Biel wiederholen. Also bis bald!

Claire Magnin

Regelmässige Spenden per Dauer-
auftrag verbessern Planung und
Begleitung unserer Projekte. Wir
bitten Sie, diese Form der Unter-
stützung zu prüfen. Vielen Dank.

Spenden - dons
IBAN CH80 0900 0000 2500 8575 5

Exposition de photos

DES RIDES PLEIN LA TETE avec des rencontres solidaires

Au ORT à Bienne, un petit air de San Marcos ! Le 16 juin 2021, l'exposition « Des rides plein la tête » est enfin installée. Des visages ridés, burinés par le soleil, des yeux rieurs, de vrais regards, l'exposition de photos des pensionnaires du home pour personnes âgées « Horizonte » à San Marcos peut se déployer. Avec en sus des panneaux sur les nombreuses années de solidarité entre l'Association Jumelage Bienne-San Marcos et les habitants de San Marcos.



Les membres du comité se sont relayés 3x par semaine pendant un mois pour accompagner cette exposition et renseigner les visiteurs.

Nous aimerais ici aussi remercier la photographe Isabel Perez Garcia qui nous a offert cette magnifique série de photos. Le vernissage a permis à nos membres et à d'autres de se retrouver et de pouvoir à nouveau prendre des nouvelles des un.es et des autres ainsi que de nos partenaires à San Marcos. Ce fut convivial et joyeux.



Merci encore au ORT de nous avoir hébergé pendant un mois entier et d'avoir pris soin de nous et de l'exposition. Nous avons encore d'autres photos à montrer et nous allons réitérer l'expérience ailleurs à Bienne. Alors à bientôt !

Claire Magnin

Des dons réguliers effectués par ordre permanent nous aident dans la planification et l'accompagnement de nos projets. Nous vous remercions de penser à cette forme de soutien.

Unsere Homepage / notre site internet
www.bielbienne-sanmarcos.ch

IMPRESSIONS

Rédaction et traductions : Hans Müller, Claire Magnin, Roland Sidler, Charlotte Krebs, Ginette Gerber, Albert Struchen
Layout und Druck / Mise en page et impression : Hans Müller, Michel Jaquillard (Centre d'impression Bienne)